

Aménagement fonctionnel des **LOCAUX** et des **PARCS** destinés aux volailles d'ornement

■ PALMIPÈDES

(Canards, oies, cygnes)

Ces espèces ne nécessitent pas forcément d'abri en dur, mais il est conseillé de réserver une ou plusieurs zones protégées afin d'éviter les rayons de solaires en été et le vent en hiver. On les mettra en parc ou en jardin recouvert d'herbe (ou de pelouse) d'un bassin de 2 à 3 m minimum pour 2 à 3 couples.

■ FAISANS, DINDONS, PAONS

Ces espèces peuvent vivre en liberté dans un parc après adaptation ou en grande volière comportant un abri construit. Ne pas oublier d'y placer des perchoirs en quantité suffisante.

■ POULES

Prévoir un poulailler pour la nuit et pour les protéger des intempéries. Le reste du temps celles-ci vivent en liberté.

■ PIGEONS, TOURTERELLES

Ces espèces peuvent vivre en liberté après une période d'adaptation. En grand nombre, on leur aménage un pigeonnier contenant un nid par couple.

■ AUTRES ESPÈCES (Émeu, nandou)

Ces espèces peuvent vivre dans les parcs ou dans les grands jardins verdoyants aménagés d'abris paillés ouverts.

Gestion sanitaire des **OISEAUX** de cage et de volière

■ SOINS AUX ANIMAUX (prophylaxie médicale et traitements)

CONTRÔLE DES OISEAUX À LEUR ARRIVÉE

■ Contention et capture

La contention des oiseaux de cage et de volière se fait soit à l'aide d'une épuisette soit à main nue.

● Contention à l'épuisette

Cette méthode permet de retenir les oiseaux dans les mailles du filet assez facilement, mais a pour inconvénient de risquer de briser les ailes, les pattes ou même le cou de l'oiseau qui bat des ailes et se débat.

On la réservera donc pour les oiseaux s'étant sauvés de leur cage dans le magasin et que l'on tentera de bloquer dans un coin et rabattre doucement l'épuisette sur l'oiseau immobilisé.

● Contention à main nue

On saisira à main nue les canaris, les petits exotiques d'un geste vif et sec en enfermant délicatement l'oiseau dans la main. Il faudra à tout prix éviter d'attraper l'oiseau par les pattes, les ailes ou la queue.



● Contention des psittacids (becs crochus)

Du fait de leur bec crochu et très puissant, il peut y avoir quelque réticence à attraper un psittacidé à main nue et l'on pourra utiliser une épuisette de taille adéquate que l'on rabattra doucement sur l'oiseau et l'on pourra ainsi le déplacer en le maintenant par le corps.

Cependant, une technique de contention consiste à enserrer la tête du perroquet entre les trois doigts de la main droite, l'index sur le sommet du crâne, le pouce et le majeur de chaque côté des mandibules de l'oiseau et le corps de l'oiseau est entouré dans un linge et est tenu avec l'autre main.



Cette méthode est extrêmement pratique, mais exige une certaine habileté, rapidité et surtout ne peut se faire si on craint l'oiseau.

■ La livraison

Pour éviter tous les risques de mortalité après réception des oiseaux, il est important de savoir apprécier les qualités et les défauts du lot et de déterminer quels problèmes pourraient entraîner son acceptation au sein du magasin.

La personne qui réceptionnera les lots d'oiseaux doit être en mesure de détecter rapidement les anomalies du lot et devra vérifier chaque oiseau même si cela peut paraître fastidieux. Il est conseillé de choisir une personne d'expérience pour ce poste.

En effet, un oiseau d'origine ou de qualité sanitaire douteuses est susceptible de transmettre sa maladie en quelques jours car sous l'effet du stress du transport, les oiseaux sont beaucoup plus réceptifs et développent plus facilement des symptômes.

■ Les signes de l'oiseau malade

Afin de contrôler l'état de santé des oiseaux avant leur mise en vente, il faudra examiner non seulement l'oiseau mais aussi sa boîte de transport.

- Un oiseau malade se tient en boule, les plumes hérissées. Il est moins actif et peut dormir longuement.
- Les yeux doivent être brillants et vifs.
- Des souillures autour de son cloaque indiqueront une diarrhée.

- Les pattes et les griffes doivent être en parfait état.

- Le bec doit être brillant et net.

- Il faut observer la cavité buccale afin de déceler toute trace suspecte.

- Les narines des oiseaux doivent être propres, non obstruées et de même taille.

- La palpation des muscles pectoraux (muscles du ventre) indique l'état de maigreur de l'oiseau. Le bréchet ne doit pas être trop saillant.

- Les oiseaux présentant des plumes arrachées ont peut-être des problèmes de picage, de parasites ou de mue que l'on devra vérifier.

- La respiration doit être calme, toute respiration bruyante, rapide, tout jétage nasal ou éternuement devront être signalés rapidement. De même si l'oiseau soulève sa queue à chaque fois qu'il respire.

- L'examen de la boîte de transport indiquera la présence de diarrhées, de vomissements, de parasites...



Oiseau malade

RÉCEPTION ET ACCLIMATATION DES OISEAUX EN ANIMALERIE

■ Introduction d'un lot d'oiseaux

- Introduction d'oiseaux importés dans une volière (frûchement importés : quarantaine conseillée)

Acclimater un oiseau signifie que l'on va l'habituer à un nouveau climat et aussi à un environnement qui lui est totalement étranger. Non seulement la capture, l'exportation et l'importation constituent un formidable stress, mais aussi l'oiseau doit faire face à un changement radical de nourriture, n'ayant plus à disposition le genre d'insectes ou de fruits auxquels il était habitué à l'état sauvage.

Des procédures d'acclimation sont absolument indispensables afin de permettre aux oiseaux de s'habituer à leur nouvel environnement de captivité.

Les espèces concernées par le prélèvement dans la nature et soumis aux importations sont :

- les petits exotiques africains,
- les perroquets gris du Gabon, youyou du Sénégal,
- les rossignols du Japon,
- de nombreux insectivores.

Les espèces élevées dans des élevages asiatiques et importés en CEE puis en France concernent aussi de nombreux oiseaux de cage et de volière et nécessitent une acclimation moindre à leur arrivée.

- Procédures d'acclimation nécessaires aux oiseaux importés et soumis à une quarantaine

On introduira ces oiseaux dans leur nouvelle volière, de préférence en plaçant la boîte de transport ouverte dans la volière qui leur est destinée toute une journée puis en ouvrant la cage, l'oiseau s'habitue vite à son nouvel environnement.

- Le local est soumis à un éclairage peu intense au début.
- Les cages ou volières de réception sont parfaitement nettoyées et désinfectées et déparasitées avant l'arrivée des oiseaux.
- La nourriture (graines) distribuée au sol facilitera la prise alimentaire, mais on s'attachera à placer des mangeoires faciles d'accès et remplies de graines.
- On veillera à ne pas donner une alimentation trop riche.
- Abreuvoirs aux bords larges.
- Des grappes de millet seront réparties dans la cage en quantité suffisante.
- Soins médicaux préventifs destinés aux oiseaux récemment importés :

- vermifugation,
- antiparasitaires externes,
- vitamines et minéraux (gouttes).

On considérera un oiseau comme définitivement acclimaté lorsqu'il saura se nourrir régulièrement et s'abreuver sans difficulté.

- Arrivage d'un lot d'oiseaux déjà acclimatés (quarantaine conseillée)

Les lots d'oiseaux arrivant en magasin sont en général déjà acclimatés et ne nécessitent

ront pas exactement les mêmes soins que les oiseaux récemment importés.

Si un oiseau incomplètement acclimaté (récemment importé, par exemple) arrive en magasin, on le placera en quarantaine, même en exposition, pendant 2 à 5 jours dans une cage propre, à une température de 23 °C. Il faudra tenter d'éveiller son appétit en lui proposant de la nourriture adaptée (graines, insectes) et des fruits variés que l'on présentera au début dans des plats ouverts ou au fond de sa cage. On continuera jusqu'à ce qu'il trouve lui-même ses mangeoires.

PROTOCLES SANITAIRES ET MÉDICAUX PRÉVENTIFS D'ARRIVÉE DES ANIMAUX DANS L'ÉTABLISSEMENT

■ Mise en quarantaine et limitation des effets du stress

Le transport des oiseaux demeure une source importante de stress et l'arrivée en animalerie, milieu totalement inconnu, peut accroître ce phénomène. Pour lutter contre la maladie et la mortalité qui peuvent en découler, il faut agir en prévention, c'est-à-dire s'obliger à garder le nouvel arrivant 2 à 5 jours en QUARANTAINES.

On pratiquera l'isolement par espèce car les périodes de quarantaine varient d'une espèce à l'autre.

Petits exotiques	2 à 3 jours
Canaris	1 semaine
Petites perruches	8 à 10 semaines
Grandes perruches	2 semaines
Inséparables	2 semaines
Insectivores	2 à 3 semaines
Tourterelles	2 à 3 semaines
Perroquets	1 mois

On placera les lots d'oiseaux dans des cages parfaitement propres en prenant soin d'enlever les baignoires car il y a risque d'agglutination du sable de fond de cage mouillé avec les pattes des oiseaux.

Le transfert des boîtes d'arrivée en bois se fera en les introduisant dans les cages définitives et en ouvrant le volet de fermeture. Le stress sera ainsi minimum et les oiseaux passeront en douceur d'une cage à l'autre. Les canaris ne seront pas plus de 6 à 7 individus par cage, tandis que les petits exotiques pourront être plus nombreux.

Pour les espèces importées, la quarantaine (1 mois) est effectuée chez l'importateur. En animalerie, ces oiseaux devront cependant être gardés 2 jours au minimum.

Peu de magasins sont véritablement dotés d'un local de quarantaine pour les oiseaux. Une infirmerie permettra tout au plus de pratiquer des soins sur des oiseaux malades. On peut toutefois mettre les oiseaux en "quarantaine" dans la batterie d'exposition en respectant les règles suivantes :

- compter les oiseaux et vérifier la confortité avec le bon de livraison,
- ne pas mélanger les lots nouvellement arrivés avec les lots déjà en magasin,
- examen systématique de chaque oiseau (yeux, cloaque, pattes, bec, plumage),
- relevé quotidien de l'état sanitaire,
- se laver les mains entre chaque lot,
- ne vendre les oiseaux qu'après un temps minimum de 2 à 5 jours après leur arrivée en magasin (temps permettant leur acclimatation et nécessaire à son bien-être).

■ Protocoles médicaux

● Les vitamines et minéraux

Durant la semaine d'observation, l'oiseau sera soutenu grâce à l'apport quotidien de vitamines qui l'aideront à limiter les effets du stress. Cet apport est rendu nécessaire par la teneur en vitamines insuffisante dans l'alimentation par graines.

● Les antiparasitaires

- Antiparasitaires externes

La prévention médicale exige que l'on applique un plan antiparasitaire en deux phases (contre les poux et les acariens).

La molécule antiparasitaire pouvant être utilisée sans danger en application externe sur le plumage des oiseaux est le carbaryl. Cette molécule possède l'AMM oiseaux de compagnie et agit aussi contre les acariens agents de gales. Il existe aussi des produits antiparasitaires agissant sur l'environnement disponibles en animalerie également à base de carbaryl.

- 1^{re} phase : Passage d'un produit antiparasitaire dès l'arrivée sur l'oiseau et dans le sable de son fond de cage.

- 2^e phase : entretien mensuel très attentif avec un antiparasitaire adapté.

- Antiparasitaires internes : vermifugation

Sous prescription du vétérinaire de l'animalerie, on peut procéder à la vermifugation de tous les oiseaux dès le deuxième jour de leur arrivée car ils sont souvent porteurs de vers et de coccidies (diarrhées).

Les molécules disponibles sont le lévamisole, la pipérazine et le niclosamide qui est aussi anticoccidiens.

● Protection du foie

La nourriture servie en animalerie, souvent trop riche par rapport à l'activité des oiseaux, peut entraîner une surcharge graisseuse du foie et causer parfois la mort de l'animal dans les deux mois.

Pour l'éviter, on donnera un protecteur hépatique à titre préventif.

● Grappes de millet

Du fait de l'action "anti-stress" des grappes de millet, il est très utile d'en apporter systématiquement aux oiseaux granivores.

● La vaccination

Actuellement, aucune vaccination n'est exigée à l'entrée dans l'animalerie en ce qui concerne les oiseaux. Cependant, de nombreux éleveurs vaccinent les canaris contre la variole aviaire (poxvirus très contagieux).

SURVEILLANCE DE L'ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

L'inspection quotidienne de chaque oiseau fait partie intégrante du métier d'animalier et permet de mettre rapidement en évidence les troubles qui peuvent affecter les oiseaux. Il faut en effet contrôler l'état des yeux.

des pattes, du bec, des plumes et enfin la vivacité de l'oiseau ; autant de signes de maladie qui peuvent être masqués par le fait d'être en groupe.

Cet examen fastidieux au début devient rapidement une habitude permettant de détecter les premiers signes d'une maladie. En effet, il est important de savoir que les oiseaux cachent le plus souvent leur état. On pourra alors reporter toutes les indications sur un cahier de soins, où l'on inscrira

tous les symptômes qui peuvent sembler alarmants et les premières mesures mises en œuvre en attendant la visite du vétérinaire. Celui-ci n'aura qu'à se reporter au cahier pour avoir tous les éléments et pourra entamer un traitement très rapidement.

LES PREMIERS SOINS ET LA DÉTECTION DES SITUATIONS NÉCESSITANT L'INTERVENTION DU VÉTÉRINAIRE

■ Troubles liés au bec des oiseaux

- La *Gale du bec et des pattes* (due à *Cnemidocoptes pilulae*, un acarien) est relativement courante notamment chez les Perruches Ondulées. Les premiers signes sont des traces sinueuses sur le bec et des croûtes se développant dans les commissures du bec. On retrouve aussi des écailles relevées avec des croûtes au niveau des pattes. Le traitement doit commencer le plus tôt possible sinon le bec risque d'être déformé.

- La *présence de traces de régurgitation au niveau de la bouche* est toujours anormale. Cela peut être le signe d'une Candidose si cet enduit est blanc (infection par des *Champignons*). Cela pourra évoluer en vomissements ou régurgitations. Cela peut être le signe d'une Trichomonose si cet enduit est de couleur jaune mastic.

■ Troubles liés aux pattes des oiseaux

De même que le bec, les pattes peuvent être atteintes de gale qui provoquera une élévation des écailles des pattes et des

croûtes autour des phalanges. Un traitement devra être mis en œuvre dès la détection de ces symptômes. On doit vérifier l'intégrité de la motricité de l'oiseau et s'il pose correctement ses pattes sur le perchoir. Les ongles ne doivent pas être trop longs.

■ Troubles liés aux plumes des oiseaux

L'aspect du plumage est un indicateur du bon état de santé. Vu de près, il doit être lisse et luisant. Un manque de vitalité et un plumage hérissé sont souvent les premiers signes de l'altération de l'état général. En revanche, le plumage d'oiseaux récemment importés peut avoir un aspect peu soigné, mais ne constitue pas un problème car il sera remplacé à la prochaine mue. Cependant, il existe de véritables troubles du plumage.

- Le *picage* est l'habitude vicieuse et tenace de s'arracher les plumes qui s'observe souvent chez les grands perroquets. Un léger duvet gris ou dans les cas graves des zones entièrement déplumées apparaissent et il est très difficile de leur faire perdre cette habitude. (Consulter un vétérinaire).

- *Maladie du bec et des plumes de perroquets* (*Psittacine beak and feathers disease*)

Une atteinte plus grave de la mue se manifeste par l'aspect clairsemé de l'ensemble du corps de l'animal; les plumes essaient de repousser, mais retombent avant même d'avoir atteint une longueur raisonnable. Il s'agit de la maladie du bec et des plumes, maladie virale mortelle qui affecte les psittacides et dont on ne connaît actuellement aucun traitement.

● Mue partielle française (French moult)

Les jeunes perruches ondulées ou les calopsittes peuvent être atteintes de mue partielle française qui fait tomber les rémiges primaires et les rectrices et provoquent parfois des saignements les empêchant parfois de voler. Ces troubles restent localisés; l'ensemble du corps n'est pas atteint.

● Parasites externes

La présence de parasites externes (pou rouge et pou noir) est aussi une cause de perte des plumes de la poitrine, des ailes et du dos. Le bord de ces plumes paraît grignoté. Il faut alors traiter les oiseaux avec un antiparasitaire en aérosol ou en poudre type carbaryl.

■ Troubles de la digestion (problèmes de diarrhées)

- Les *diarrhées d'origine alimentaire* (les plus fréquentes) apparaissent lors d'erreurs alimentaires et peuvent se compliquer.

- Les *diarrhées d'origine bactérienne* provoquent des souillures autour du cloaque et provoquent rapidement une déshydratation.

- Les *diarrhées d'origine parasitaire* (vers, coccidies) nécessitent un traitement symptomatique ainsi qu'une vermifugation efficace.

- Les *diarrhées d'origine toxique* chez les perroquets sont souvent dues à l'ingestion de plomb en grignotant la peinture des barreaux de cage. C'est une urgence vétérinaire. Les oiseaux peuvent aussi souffrir de conspication que l'on tentera de soigner en ajoutant quelques gouttes d'huile de paraffine à leur ration alimentaire.

■ Troubles liés à la respiration

- Les *atteintes des voies respiratoires* "hautes" se traduisent par une respiration bruyante le bec ouvert, un jétage nasal, des éternuements, un larmoiement des yeux. Il s'agit de rhinites, sinusites, bronchites dues à des bactéries, des virus mais aussi des parasites (acariose respiratoire comme la Syngamose), présents dans la trachée et dominant lieu à des essoufflements.

- Il existe des *infections* plus "profondes" (pneumonie) en général très graves.

- La *psittacose* (ornithose), infection pulmonaire bactérienne due à *Chlamydia psittaci* affecte tous les oiseaux, mais est notamment présente chez les pigeons de ville qui sont porteurs sains de cette maladie. Les perroquets y sont très sensibles. Cette maladie est une zoonose, c'est-à-dire qu'elle peut se transmettre à l'homme (enfants, personnes âgées et personnes immunodéprimées). Elle se manifestera par des infections respiratoires chroniques.

- L'*Aspergillose aviaire* est due à un champignon (*Aspergillus fumigatus*) qui se développe dans les poumons, les sacs aériens mais aussi dans la cavité interne des oiseaux, formant une véritable toile d'araignée dans les poumons des psittacides et des canaris lorsqu'ils sont soumis à de mauvaises conditions et au stress. L'oiseau meurt en l'absence de soins et le traitement est très lourd et compliqué.

■ Troubles liés à la reproduction

Il s'agit notamment des problèmes de rétention d'œuf qui peuvent survenir lorsque la femelle a une alimentation trop carencée. Il s'agit d'une urgence vétérinaire, mais on peut aider l'oiseau en appliquant doucement de l'huile de Paraffine au niveau de son cloaque afin de faire glisser l'œuf.

■ HYGIÈNE EN MAGASIN (prophylaxie sanitaire)

NETTOYAGE ET DÉSINFECTION DES BATTERIES

L'animalerie, c'est avant tout le maintien des structures propres, le nettoyage et la désinfection.

Il faut en effet comprendre que le nettoyage régulier est la condition nécessaire pour éviter les maladies et le stress chez les oiseaux.

Il ne faut pas laisser de traces de nourriture, de déchets de graines, des débris de plumes dans les mangeoires et ne pas hésiter à changer l'eau régulièrement (1 à 2 fois par jour en été).

- Le nettoyage des batteries d'oiseaux nécessite du temps et de la disponibilité. Il doit être fait quotidiennement.
- **Modalités de nettoyage**
- Les mangeoires et abreuvoirs sont nettoyés tous les jours, c'est pour cela qu'il faut en posséder deux jeux complets : lorsqu'un jeu est utilisé par les oiseaux, l'autre est soumis à un nettoyage méticuleux.



Mangeoire sale

- Les tiroirs des cages sont retirés et frottés ou brossés afin de bien éliminer tous les dépôts secs et durs formés par les fientes des oiseaux. On fera attention à ne pas retirer les tiroirs lorsque des oiseaux sont posés dessus sous peine de briser sa patte.

Une fois bien propres, les tiroirs seront directement recouverts de sable pour les canaris, petits exotiques et psittacides tandis que les tiroirs des insectivores et des frugivores (mainates, merles, rossignol du japon) seront protégés par une feuille de papier journal puis par du sable ou du papier sablé.

Ces dernières espèces font beaucoup de souillures assez liquides et de projections alimentaires. Ils sont salissants, mais l'hygiène de leur cage doit être aussi parfaite que celle des autres oiseaux.



Oiseau malade dans une cage sale

- Le nettoyage des cages peut se faire 2 fois par semaine sauf les cages des mainates et des autres insectivores dont la propreté sera assurée quotidiennement.

Pour les grands nettoyeurs, les cages sont entièrement démontées et nettoyées en profondeur environ 1 fois par semaine.

- Il ne faut évidemment pas oublier les sols, les plafonds, les points d'eau et le matériel d'entretien (balais, seau, raclettes...).

Ensuite on pourra alors désinfecter, c'est-à-dire utiliser des produits bactéricides, fongicides et virucides afin de réduire le nombre de germes susceptibles de contaminer les oiseaux.

Il est illusoire de vouloir une désinfection totale et efficace si on n'enlève pas les oiseaux assez longtemps, car ces animaux sont eux-mêmes porteurs de germes et en peu de temps, ces germes auront à nouveau envahi le milieu, le matériel et les locaux. Il est suffisant de désinfecter après un nettoyage rigoureux.

On n'obtiendra pas des locaux totalement désinfectés mais assainis, avec une pression microbienne faible c'est-à-dire une réduction du risque de pathologie pour l'oiseau.

■ Les produits utilisés

● Produits nettoyeurs

Pour le nettoyage, on utilisera de l'eau tiède et du détergent permettant bien de retirer toutes les souillures.

Il est judicieux de faire tremper les montants des cages dans cette solution lors des grands nettoyeurs.

● Produits désinfectants

Le chef de file des désinfectants est l'eau de Javel, produit bactéricide, fongicide et virucide par excellence, qui ne sera efficace que si le nettoyage est parfait (pas de déchets de matières organiques, aliments ou fientes, laissés sur le matériel).

En cas de contamination plus problématique, sur conseil du vétérinaire, des produits plus agressifs tels les phénols ou les ammoniums quaternaires.

Il est essentiel d'établir des "plans de route" préconisant les différentes étapes de nettoyage et de désinfection ainsi que les points critiques que les vendeurs doivent garder en mémoire pour ne rien oublier et mieux préparer les nouveaux vendeurs.

Aujourd'hui, de nombreux produits nettoyants et désinfectants permettent de gagner du temps tout en donnant de très bon résultat sanitaires. Ces produits sont : Crésyl, Phénols, Ammonium quaternaire.

■ Exemple de procédure d'hygiène

- **Personnel** : tous les jours
 - Se laver les mains avec un savon bactéricide.
 - Mettre gants et tablier.
- **Plateaux** : tous les jours
 - Gratter avec une spatule.
 - Passage au lave-vaisselle ou nettoyage rigoureux.
 - Séchage.
 - Mettre du sable propre.
 - Installation dans les cages.
- **Sols**
 - Balayage.
 - Serpillière avec détergent.
 - Serpillière avec désinfectant.
- **Cages**
 - Retirer les oiseaux et les mettre dans une "travel box" propre et nettoyée entre chaque cage.
 - Démontez la grille.
 - Nettoyez avec du détergent en frottant les coins avec une brosse.
 - Désinfection.
 - Séchage.
 - Remonter la grille et remettre les oiseaux.

HYGIÈNE DES OISEAUX

Les oiseaux sont naturellement propres et passent un temps quotidien à la réalisation de leur toilette.

Un oiseau qui "fait" ses plumes tout le long de la journée a un comportement normal. L'inverse, oiseau immobile qui ne se nettoie pas, signe un état de santé défaillant.

● Mangeoires et abreuvoirs

- Vider et gratter pour enlever les résidus de nourriture.
- Passage au lave-vaisselle ou nettoyage rigoureux.
- Rincage et séchage.
- Distribution de nourriture et d'eau.

● Perchoirs

- Démontage et passage au lave-vaisselle ou nettoyage rigoureux.
- Séchage.
- Installation.

● Cages

- Retirer les oiseaux et les mettre dans une "travel box" propre et nettoyée entre chaque cage.
- Démontez la grille.
- Nettoyez avec du détergent en frottant les coins avec une brosse.
- Désinfection.
- Séchage.
- Remonter la grille et remettre les oiseaux.

L'hygiène des oiseaux passe aussi par l'élimination des parasites externes et internes à leur arrivée.

C'est pourquoi on recommande vivement de pratiquer une quarantaine de 2 à 5 jours, à l'arrivée des lots d'oiseaux afin qu'ils "expriment" leurs maladies éventuelles mais aussi pour qu'on prenne le temps de les

observer, de les déstresser, de les vermifuger, de les déparasiter avant de les mettre en exposition.

Il est aussi indispensable de corriger leur alimentation et de leur donner un bon complément minéral et vitaminé qui aidera l'oiseau à mieux se défendre contre les agressions microbiennes et aussi contre le stress.

HYGIÈNE DU PERSONNEL EN CONTACT AVEC LES OISEAUX

Il est important de connaître les risques sanitaires inhérents à la manipulation des oiseaux lorsque l'on travaille quotidiennement au contact de ceux-ci.

■ Allergies aux plumes

La poussière fine qui recouvre les plumes et le protégé du milieu extérieur peut occasionner des allergies respiratoires chez les personnes sensibles à ces pneumallergènes. Le port de masque peut éviter ces inconvénients si l'allergie est peu importante.

Cependant, il n'est pas recommandé d'avoir un contact trop étroit avec les oiseaux lorsque ces allergies déclenchent des crises d'asthme. Il est dans ce cas précis préférable de ne pas travailler au contact des oiseaux.

■ Zoonoses

Il s'agit de maladies infectieuses transmissibles des oiseaux à l'homme.

La principale est l'ornithose (psittacose, chlamydiose). Elle occasionne des troubles respiratoires chroniques qui peuvent dégénérer en pneumonie grave lorsqu'elle n'est pas diagnostiquée rapidement. C'est pour quoi il faut signaler au médecin traitant le contact régulier avec des oiseaux dans le cadre professionnel afin qu'il prenne en compte la possible contagion entre l'animal et l'homme.

Les autres zoonoses des oiseaux sont la maladie de Newcastle et la grippe aviaire mais aucun cas de contagion humaine à partir d'oiseaux de cage et de volière n'a été décrit. Les zoonoses mineures sont des bactérioses banales et quelques parasites externes (*Dermatophytes gallinae*).

La recommandation principale est de se laver régulièrement les mains (5 à 10 fois par jour) avec un produit nettoyant et désinfectant qui protégera en première intention le vendeur animalier.